

LE POINT PÉDAGOGIQUE

Bas les vestes pour l'avenir

En cette fin d'année, tirons un coup de chapeau au passé — et il le mérite — et mettons-nous au travail tout de suite pour les œuvres à entreprendre ou à continuer.

Notre revue d'abord, puisque c'est dans ce domaine surtout que nous voulons innover. Non pas que nous renitions une seule page de ce que nous avons écrit ni le grand rôle joué dans l'évolution et la diffusion de nos techniques par la seule revue pédagogique française écrite exclusivement par les usagers pour les usagers, toujours nourrie de réalisations essentielles qui témoignent de l'initiative et de la maturité du mouvement pédagogique le plus dynamique de notre pays.

Mais il est exact que, dans notre souci majeur d'améliorer nos outils et nos techniques, nous en étions venus à discuter trop en initiés, entre initiés. Ces progrès que nous avons fait faire à nos classes, cet esprit nouveau dont nous les avons animées, nous nous plaisons trop à les présenter dans leur aboutissement sans remarquer le lent tâtonnement, qui continue, et qui est d'ailleurs la marque et la raison de nos progrès. Nous avions trop tendance à montrer notre évolution pédagogique comme terminée, alors qu'elle ne fait que commencer, même dans les plus évoluées de nos classes.

C'est cette réalité du formidable effort complexe de travail pédagogique dans la diversité des classes et des milieux, — qui caractérise l'école française, — que nous voulons reprendre et retrouver avec tous les enseignements constructifs qu'elle comporte.

Nous l'avons bien dit au Congrès : il ne s'agit point pour nous de rédiger un ersatz de revue d'École Moderne à l'intention des curieux et des débutants mais de repenser en commun tous nos processus éducatifs.

Ce retour aux sources, aux bases créatrices de notre effort pédagogique nous sera en tous points salutaire. Nous ne voulons pas entretenir en effet, parmi les éducateurs cette illusion dangereuse que nous pourrions avoir des recettes magiques qui leur permettraient de réussir. Oui, nous avons une recette magique : *c'est la vie*. Mais nous n'en avons pas le monopole certes. Il suffit de comprendre à l'usage que la vie peut et doit remplacer dans nos classes la forme morte de la scolastique ; il faut s'être trouvé une fois au moins devant ces miracles que les mamans réussissent tous les jours mais que l'École nous avait si totalement désappris, il faut avoir vu briller un peu de soleil pour croire à nouveau à notre fonction si profonde et si pleinement humaine d'éducateurs.

Les principes pédagogiques sont précis, généraux et universels, comme sont généraux et universels les principes du comportement psychologique qu'il nous faut retrouver. Nous n'empêcherons point les pierres de rouler sur les pentes et nous ne ferons pas remonter l'eau vers ses sources. Il faudra que nous redécouvriions ces principes, que nous précisions ces lois afin d'éviter désormais d'agir à contresens, afin de marcher avec la vie, parce que là est la seule voie féconde.

Là doit être la lumière nouvelle qui nous éclaire et nous dirige et que nous tâcherons de faire toujours mieux briller par les recherches et les discussions que nous poursuivrons dans notre *Educateur culturel mensuel* dont vous comprenez alors la nécessité.

Mais même quand nous sommes illuminés par ces clartés nouvelles, il nous reste à poursuivre notre œuvre dans des conditions économiques, sociales, politiques, psychologiques et affectives si délicates et si diverses que les problèmes

les plus graves se posent sans cesse à nous. Et à la vérité, nous sommes fort mal préparés à les aborder parce que nous avons été nous-mêmes radicalement et parfois irrémédiablement déformés par toute la scolastique que nous avons subie avant d'en devenir les inconscients instruments. Nous ne finirions pas d'exposer ici la liste de ces problèmes auxquels nous cherchons, à même notre travail, une solution qui s'accorde le mieux possible avec notre souci éducatif : problème des parents et du milieu, problème des examens et des inspecteurs, nécessité de l'instruction formelle et de la discipline, acquisition des techniques diverses et culture profonde et artistique, etc...

C'est là et dans les articles que nous pourrions écrire, que nous sommes aux prises avec les vraies difficultés, en face des vrais problèmes, et des difficultés et des problèmes qu'on ne domine pas par du verbiage ou des exorcismes mais par une activité intelligente et mesurée, qui sait tenir compte des éléments qui la conditionnent mais qui sait les dépasser aussi pour aller toujours de l'avant.

Quelle est notre attitude en face de la foule de problèmes qui sont ainsi posés à notre pratique éducative ? Comment enseignons-nous l'écriture et la lecture selon la méthode naturelle, comment pratiquons-nous le texte libre et son exploitation ? Avons-nous un fichier scolaire coopératif et comment nous en servons-nous ? Comment conduisons-nous notre classe aux différents degrés ? Comment à la ville comme au village intéressons-nous les parents à l'activité nouvelle de notre classe ; comment tirons-nous parti du matériel existant en attendant de le changer selon nos besoins ?

Nous n'essaierons pas de répondre par des explications à ces questions multiples. Mais des camarades travaillant dans les milieux les plus divers et dans des conditions jamais idéales vous apporteront ici le fruit de leur expérience et le résultat de leur pratique. Ils vous diront ce qu'ils ont fait eux, dans les conditions où ils se trouvaient. Ce sera un peu comme si vous alliez visiter, en cours d'année, des dizaines de classes engagées dans les techniques Freinet.

Les camarades qui vous apporteront ainsi leur expérience ne prétendront pas le moins du monde vous offrir des modèles. Ils vous diront humblement, en travailleurs conscients de leurs insuffisances et de leurs faiblesses, ce qu'ils ont fait eux, avec l'espoir que vous ferez bientôt mieux qu'eux, et que vous le leur direz.

En somme, notre *Educateur* nouvelle formule sera la mise en commun, plus encore que par le passé, non plus seulement de nos idées, mais aussi et surtout de nos efforts pratiques, de nos recherches, de nos tâtonnements, de nos échecs et de nos victoires.

Nous sommes las, nous aussi, de voir des professeurs monter en chaire dans les revues traditionnelles pour nous faire des leçons que nous n'aurions qu'à répéter passivement dans des conditions qui en condamnent d'avance le déroulement. Nous aussi, comme nos élèves, nous voulons créer, réaliser, construire. Nous demandons seulement que nos maîtres, ceux qui sont allés plus loin que nous dans la connaissance et dans la technique, sachent aussi s'asseoir à côté de nous, travailler avec nous, parce que ce n'est qu'à même le travail, et par le travail que nous progresserons.

C'est cette forme supérieure de coopération dans tous les domaines que nous nous appliquerons à réaliser dans notre *Educateur* de la prochaine année scolaire. Notre revue, tout en restant précieuse pour tous les éducateurs partiellement ou totalement initiés, doit désormais déborder ce cadre pour accrocher, pour enthousiasmer tous ceux de nos camarades qui ont conscience de l'imperfection des techniques qu'on leur a enseignées et des outils qu'on leur impose, et qui veulent avec nous expérimenter, chercher, réaliser, créer, vivre dans une voie que les pionniers de notre mouvement ont déblayée des obstacles majeurs et sur laquelle nous pouvons tous ensemble, aller de l'avant, pour le succès croissant de l'École Laïque du Peuple.

L'Educateur paraîtra donc tous les 15 jours sous la forme suivante :

- a) Le numéro du 1^{er} du mois comportera 16 pages minimum plus fiches du FSC imprimées au verso.
- b) Le numéro du 15 du mois sera considérablement enrichi par une partie

centrale qui sera ensuite tirée en BENP et qui traitera à fond un des problèmes majeurs de notre pédagogie. Ce numéro comportera au moins 60 pages.

c) Des numéros spéciaux seront publiés après Pâques à l'occasion de nos Congrès annuels.

L'abonnement à cet *Educateur* est fixé à 550 fr. par an. Il faut recruter de nombreux abonnés.

Conformément à une décision de l'AG de la CEL, les adhérents CEL ayant versé la totalité de l'Action CEL recevront gratuitement cet *Educateur* bimensuel.

Le Supplément Culturel de l'Educateur paraîtra chaque fin de mois coopérativement en un nombre de pages qui sera fonction du nombre des abonnés. Ce supplément sera consacré aux questions plus profondes de psychologie, de pédagogie, de poésie et d'art. La présentation en sera particulièrement soignée. Abonnement : 300 fr. Les deux abonnements complets : 800 fr.

Nous continuerons la parution de nos *Enfantines* qui donnent satisfaction. Rien de changé. Abonnement : 200 fr.

Nous tâcherons d'enrichir la *Gerbe* par une rubrique de *Questions et Réponses* et de travaux scientifiques pratiques. Abonnement : 400 fr.

Rien à dire pour l'abonnement aux *BT* qui continue avec des brochures toujours mieux adaptées à nos besoins. La réputation n'en est plus à faire. Abonnement aux 20 *BT* : 650 fr.

Fiches mensuelles dont le prix sera un peu abaissé. Nous donnons l'assurance que, pour cette édition coopérative, chacun en aura pour son argent. Abonnement : 400 fr.

Pour les livraisons en cours nous avons un retard regrettable. 48 fiches seulement ont été tirées. Une importante série sera livrée en fin d'année. Les autres parviendront pour la rentrée. Il sera donné compte rendu financier dans l'*Educateur*.

Albums d'enfants : La parution est désormais fixée à 5 Albums par an, un tous les deux mois. Vous en connaissez la valeur. Souscrivez l'abonnement de 500 fr.

Toutes les souscriptions reçues avant le 15 juillet donneront droit à une remise de 5 %.

Demandez nos nouveaux tarifs en baisse et faites connaître nos réalisations.

C. FREINET.

ALBUMS D'ENFANTS

Album n° 1 : <i>Le petit chat au bain de mer</i>	100. »	N° 14 : <i>La colère de la lune</i>	85. »
N° 2 : <i>Le petit bonhomme dégourdi</i> ..	100. »	N° 151 : <i>Le petit agneau orphelin</i>	250. »
N° 3 : <i>Non ! Non !</i>	100. »	N° 16 : <i>A l'horizon</i>	170. »
N° 4 : <i>Merci, Marie-Jeanne</i>	100. »	N° 17 : <i>Le cantonnier qui a perdu sa pelle</i>	150. »
N° 5 : <i>Nouveau-nés</i>	180. »	N° 18 : <i>La pauvre Mme Serrue</i>	170. »
N° 6 : <i>Le rêve de Noël</i>	150. »	N° 19 : <i>Gri-gri et Simonet</i>	100. »
N° 7-8 : <i>Le petit chat qui ne voulait pas mourir</i>	300. »	N° 20 : <i>Le petit prince</i>	250. »
N° 9 : <i>Petit Louis</i>	75. »	N° 21 : <i>Le petit garçon qui avait trop grandi</i>	200. »
N° 10 : <i>Poèmes</i>	110. »	N° 22 : <i>Histoire du lapin Papillon</i>	200. »
N° 11 : <i>La fontaine qui ne voulait pas couler</i>	140. »	N° 23 : <i>La Ribambelle</i>	200. »
N° 12-13 : <i>Le petit cheval sorcier</i>	1140. »	N° 24 : <i>Feu Follet</i>	200. »